

Un village gallo-romain aux portes du tunnel LGV.

(Article DNA du 10/12/2014)

A 100 m de la sortie ouest du tunnel du TGV, à travers les Vosges, se trouve un site qui n'était longtemps connu que pour l'immense rocher à cupules des Stampfloecher dans la forêt indivise de Saint-Jean-Saverne, sur le ban de la commune d'Eckartswiller. Ce site, identifié à partir de 1997, dévasté par l'autoroute A4, puis par la tempête Lothar du 26 décembre 1999, n'a été dégagé qu'à partir de 2001. On a reconnu alors une nécropole gallo-romaine, un habitat, plusieurs carrières de grès et, en 2009, un culte de Mercure.

Un circuit archéologique a été mis en place pour les randonneurs. Mais les sondages préparatoires aux travaux du tunnel ont provoqué une saignée de 8 m de large sur le site de la nécropole et ensuite la terrasse de cette nécropole a été le seul site disponible pour le matériel du chantier.

Des carrières de grès spécialisées dans la fabrication de meules entourent le rocher à 40 cupules sur la partie sommitale des Stampfloecher. Ce rocher a alimenté des légendes et fait croire à ces rites druidiques. En fait, les cupules, creusées par les carriers, servaient à retenir de l'eau. On avait trouvé aussi une prétendue « pierre à sacrifices », en réalité un cuveau cassé. La tornade de 1999, en déracinant hêtres et épicéas, a dégagé le front de taille de la carrière ouest, la plus importante. On y voit les traces d'extraction de gros blocs, jusqu'à 95 cm de front, 95 cm de profondeur et 150 cm de hauteur. Les blocs étaient détachés à l'aide de coins de fer. On logeait les coins par un rainurage peu profond à intervalles réguliers, puis on procédait à un rainurage étroit pour détacher les blocs et à un rainurage large et profond sur 4 m de longueur pour obtenir des blocs cubiques. Les blocs cassés en oblique étaient laissés sur place. Les débris de meules encombrant le site.

L'habitat de la Rothlach

En 1999, on a repéré un bâtiment dont la façade d'au moins 8 m de long est orientée au nord-ouest à cause de la contrainte d'une terrasse étroite. Il a un seuil de porte charretière, précédé d'une série de blocs de grès en pente vers l'extérieur; à l'angle nord-est, un autre seuil de porte, d'une largeur d'un mètre, a révélé l'emplacement d'un montant et d'un gong de porte. Des débris de tuiles plates ont été retrouvés ainsi qu'un denier d'argent de Julia Domna, femme de Septime Sévère qui a régné de 197 à 211.

Le site a été abandonné au moment de la grande crise de l'Empire romain vers 230. De part et d'autre de l'habitat s'étendent deux terrasses aménagées de plus d'un hectare chacune, des tas d'épierrement antiques ont été retrouvés.

La nécropole gallo-romaine de la Rothlach

C'est en 1996 que Jean-Joseph Ring a repéré un mur de clôture d'un enclos funéraire à la Rothlach, à 100 m de la tête ouest du tunnel TGV. La tornade du 26 décembre 1999 a rendu le site inaccessible jusqu'en 2001. Le déracinement d'épicéas a excavé certaines tombes. Quatre structures funéraires, orientées vers

le nord-ouest, sur une terrasse aménagée, ont été identifiées, mais il y en a peut-être d'autres.

On a trouvé de gros blocs de grès, bruts de taille, une stèle maison inachevée basculée pour former une clôture et une stèle maison fracturée de grande taille (L : 132 cm, H : 132 cm, l : 63 cm). La plupart de ces tombes sont pauvres; la crémation des corps y a été très poussée et les cendres ont été mises dans des cruches.

Cependant les maîtres du domaine avaient des tombes riches, vandalisées peu après leur mise en place, comme l'indiquent les cassures nettes des fragments de sculptures retrouvés, dont une main droite sortant d'une large manche et tenant un outil en équerre. On a trouvé une tête féminine très classique, au sourire énigmatique et aux cheveux bouclés au fer à friser retombant en torsades sur le front. Cette coiffure à chignon a été mise à la mode dans la seconde moitié du IIe siècle. Le front ridé et les plis à la commissure des lèvres indiquent une femme âgée.

En contraste, un portrait d'homme de facture déjà « cubiste » répond à un art populaire gaulois rebelle au classicisme romain : bouche à peine ébauchée, nez proéminent aux arêtes en cône, ligne de chevelure en arc de cercle, oreille en saillie, coups de ciseau pour indiquer la barbe. Des fragments de vêtements drapés ont été retrouvés, tantôt de facture classique, tantôt très schématisés.

Pour en savoir plus J. J. Ring, « L'établissement gallo-romain des Stampboecher-Rothlach. Site inédit des sommets vosgiens, dans la Forêt Indivise Saint-Jean », Pays d'Alsace, 207a, 2004 et « Le sentier archéologique Rothlach-Stampboecher », 211,20